

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 10 MAI 1907

VOL. I.—No 49

Evolution

Un appel a nos lecteurs et amis

L'encouragement très cordial qu'a reçu notre modeste feuille, tant dans notre Région Labelle que dans le reste de la province et du pays, au cours de notre première année de publication qui va finir, nous paraît non-seulement flatteur au plus haut point, mais générateur d'obligations nouvelles, pour nous, à l'égard de notre fidèle public. Au premier rang de ces obligations nous entrevoyons celle d'entrer en relations plus suivies avec un public aussi sympathique et de faire encore davantage pour mériter sa confiance absolument engageante.

Nous avons donc pensé que cette double raison valait bien, de notre part, un nouveau sacrifice, et nous n'hésitons pas à en courir l'aventure. Nous nous y décidons, forts de l'appui que la générosité éprouvée des amis de notre œuvre nous met en droit d'espérer d'eux pour l'avenir, et confiants dans le secours de Dieu, en la Providence de qui nous voulons que notre présente démarche, en apparence téméraire, ne soit rien autre chose qu'un grand acte de foi et d'abandon!

Nous avons donc résolu qu'à partir du 4 juin prochain, avec le début de notre deuxième année, notre journal paraîtrait DEUX FOIS LA SEMAINE, au lieu d'une seule, et cela SANS QU'IL EN COUTE UN SOU DE PLUS d'abonnement à nos lecteurs (c.-à-d. à \$1.00 par an, comme à présent). Seul sera modifié le nom de notre journal, vu que sa nouvelle périodicité est de nature à lui faire prendre une portée plus générale et une plus large extension dans tout le pays; nous l'appellerons LE PIONNIER ("Ami du Colon")—Organe d'Action sociale Catholique et Patriotique. Il va donc sans dire que notre PIONNIER sera, avant tout, selon la tradition bien établie, "l'Ami du Colon", sincère et dévoué, le championné de ses intérêts. Notre journal, nous éprouvons à peine le besoin de l'affirmer, continuera également d'être l'inlassable héraut des revendications de la Coopérative des Colons du Nord.

Pour réaliser pleinement ces desseins, nous avons besoin du concours dévoué de tous ceux qui sont en sympathie avec notre cause. L'une des manifestations les plus efficaces de ce concours est le recrutement de nombreux lecteurs et abonnés nouveaux. Nos amis et lecteurs actuels trouveront, dans les derniers numéros de notre présente année, des feuilles de propagande qui leur faciliteront cette collaboration à notre œuvre. En les prévenant que nous acceptons, pour \$1.00, des abonnements à partir de tout de suite JUSQU'AU 1ER JUIN 1908, nous les invitons à ne pas nous ménager leur encouragement, par ce moyen, tant en renouvelant au plus tôt leur abonnement personnel qu'en nous en procurant de nouveaux, le plus possible.

Inutile d'ajouter qu'une autre des formes les plus pratiques de patronage envers notre journal sera d'acquiescer, en même temps que l'année qui va commencer, celle qui s'achève, pour ceux qui n'ont pas encore accompli ce devoir élémentaire de tout ami sincère,

L'HEURE FATALE

Jusque dans le Bulletin de La Canadienne de Paris, pendant deux mois consécutifs, nous avons retrouvé des échos de la querelle d'Allemands qu'a voulu nous faire le *Courrier de l'Ouest*, pour empêcher que nous répétions à nos gens de la Région Labelle, quand ils sont tentés d'émigrer vers le Nord-Ouest canadien, ce mot si juste d'un personnage distingué de l'ouest même: "Restez chez vous; en changeant de pays vous ne faites que changer de misère".

Il nous semble que la farce n'a déjà que trop duré, pour ce qu'elle vaut en elle-même, aussi bien que pour ce qu'elle peut rapporter de bénéfice à la cause dont notre confrère d'Edmonton s'est fait le champion.

Ayant accompli ce que nous estimons être un devoir de notre charge—et ce que nous sommes prêts à recommencer aussi souvent que les circonstances l'exigeront: daigne le *Courrier* en prendre note!—nous nous sentions disposés à laisser tomber l'incident; à ne rien faire qui pût envenimer les choses. Le *Courrier de l'Ouest* ne l'a pas entendu de cette oreille. Il a fait le possible et tenté l'impossible pour grossir cet incident et jeter de l'huile sur le feu. Longtemps encore après notre dernière et calme protestation, il dissimulait de petites pointes sèches comme la suivante, dans un coin reculé de sa "Chronique régionale": "L'AMI DU COLON perdrait ses peines à venir faire de la propagande ici", ou quelque chose de ressemblant. Chacun sait, pourtant, que nous n'avons jamais tenté de faire la moindre propagande, dans les provinces de l'ouest, en faveur de la nôtre. C'est son propre rôle, à l'envers, que nous prêche notre confrère d'Edmonton. Car c'est bien lui qui mène une charge furibonde pour drainer vers sa juridiction toute saine immigration latine—et nous aurons encore des comptes à régler avec lui de ce chef, si d'autres ne nous préviennent—, y compris autant d'éléments qu'il en peut arracher à la province de Québec. Nous ne songerions même pas à lui en faire un crime, s'il voulait bien, de son côté, ne nous point garder rancune des vérités que nous nous trouvons obligés de faire connaître à nos gens, quand ils sont tentés de nous délaissier pour l'Ouest.

Ces vérités, tendant à démontrer que tout n'est pas à l'idéal, pour l'enrichissement par la culture, dans l'Ouest, nous en avons proclamé quelques-unes, dans le temps, au sujet de la Saskatchewan. Nous en avons enregistré quelques autres, depuis, se rapportant à l'Alberta même, voire à tout l'Ouest, et recueillies dans les propres colonnes du *Courrier de l'Ouest*. C'est notre devoir, et l'on ne nous en détournera pas.

Ce à quoi l'on réussira vraisemblablement, par exemple, c'est à provoquer notre insistance sur certains points faibles de la situation de nos amis, en Alberta et Saskatchewan surtout. Nous serons contraints d'attirer l'attention des Canadiens français et des Français qui tiennent aux traditions de leur race et de leur foi; qui ne sont point désireux d'aller ensevelir dans les flots du cosmopolitisme envahissant leurs chances de survie nationale et religieuse, sur la précarité de la position, à l'ouest du Manitoba, pour l'élément français et catholique; sur les dangers imminents, presque inéluctables, d'absorption qui le menacent.

Le *Courrier de l'Ouest* n'ose pas nier qu'elle doive venir, cette heure fatale, où, comme il l'écrit:

"Les Temps prédits par la Sibylle
"A leur terme soient parvenus,"

cette heure où l'Ouest divorcera politiquement d'avec l'Est canadien, quand il n'aura plus de subsides à en tirer, pour ses voies ferrées, son

immigration, etc; cette heure où nos groupes épars dans cet Ouest immense, empli de nations diverses, se verront étouffés et paralysés, au sein de ses masses profondes—le *Courrier de l'Ouest* ne nie pas cette échéance funeste, mais il la croit lointaine... lointaine, et il nous accuse de la trop rapprocher.

Loin de nous, ou prochaine, cette éventualité n'en constitue pas moins un péril à redouter entre tous, pour les catholiques et patriotes sincères. C'est ce que nous avons déjà dit, et ce que nous pouvons exposer avec plus de force encore, si l'on nous y incite.

Pour nous, nous la croyons, hélas! cette heure fatale, beaucoup plus prochaine qu'un vain peuple ne pense. Nous voudrions n'avoir pas à citer, à l'appui de notre sentiment pessimiste, une opinion aussi grave que celle de M. Henri Bourassa, député de Labelle. Mais il nous donne sérieusement à réfléchir quand, dans une récente conférence à l'Université Laval (25 avril) il affirme que le régime d'immigration à outrance, dont nous sommes affligés présentement, met en péril imminent l'avenir de ce quasi paradoxe géographique et économique—et social aussi: de plus en plus—qui s'appelle la Confédération canadienne.

ECHOS DU DEHORS

Clergé de France

Mgr Ricard, évêque d'Angoulême, est nommé archevêque d'Auch, et Mgr de Pelaco, évêque de Troyes, archevêque de Chambéry.

Promotions

En vertu de décisions prises par S.G. Mgr Duhamel, notre Ordinaire, le mouvement suivant va s'opérer dans notre diocèse: M. le curé Pilon, de S. Albert (Russell), est transféré à la cure de l'Original (Prescott); M. le curé Arnaud, de Montcerf (Wright), passe à la cure de S. Albert; M. l'abbé Limoges, vicaire à Sainte-Cécile (Wright) devient curé à Montcerf, en même temps que M. l'abbé Coursolles, vicaire à Embrun (Russell) devient premier curé à S. François Régis du Lac des Ecorces (Labelle).

MM. les curés Pilon et Arnaud sont deux membres adhérents à la C.C.N., et il nous sera bien permis de leur offrir, à ce titre, nos chaleureuses félicitations.

Doctrines épiscopales

On a lu, dimanche, le 5 mai, au prône de notre église paroissiale, un Mandement-pastoral de S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, recommandant à ses ouailles la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. D'autre part, un Mandement de Mgr Pévéque de S. Hyacinthe met ses fidèles en garde contre la propagande funeste des sociétés neutres de mutualité.

Joies de famille

Nous sommes heureux d'enregistrer ici une nouvelle bonne fortune, d'ailleurs méritée, qui survient à l'un des nôtres. C'est l'élevation à la dignité de chanoine honoraire de M. le curé O'Meara, de S. Gabriel de Montréal. L'un des commissaires des écoles catholiques de la métropole, et de nos estimés adhérents à la C.C.N.

Les morts

La presse catholique de France vient de faire une grande perte inopinée. On annonce le trépas de Pierre Veillot, l'un des directeurs conjoints de l'UNIVERS—MONDE ET VERTÉ FRANÇAISE. L'intrépide luttait succombe à 40 ans, après quelques jours seulement d'une typhoïde maligne. Neveu de Louis Veillot et fils d'Eugène, il continuait noblement les hautes traditions des fondateurs de l'UNIVERS. Il venait d'opérer, avec une joie profonde, la fusion de la VERTÉ FRANÇAISE avec l'UNIVERS, et il dirigeait le nouvel organe de concert avec le vénéral M. Auguste Roussel, ancien collaborateur de son oncle et de son père. Il aura pour successeur son frère François. Paix à l'âme de ce soldat du Christ, à qui le Ciel gardait la suprême épreuve de tomber de la sorte en pleine mêlée, et dans toute la vigueur de sa maturité!

Une mauvaise presse

Selon que nous avions prévu, l'honorable ministre des Postes a une fort mauvaise presse, à la suite de l'arrangement postal prohibitif, anti-libertaire, qu'il a conclu avec les Etats-Unis. A peine quelques gazettes ministérielles, vaillent que vaillent, à défendre ce marché de dupes: la majeure partie des journaux, y compris nombre d'organes ministériels de langue anglaise, blâment, quasi sans réserve, l'honorable M. Lemieux et tout le gouvernement, pour cet immense pas de clerc, sur le terrain administratif. Des résolutions énergiques sont adoptées, des

protestations conjointes s'organisent sur divers points du pays, et même aux Etats-Unis. On enjoint au ministre d'insister à dénoncer sans retard cette mesure réactionnaire. C'est ce que nous lui suggérons de prime abord, quand il devient évident que "l'odieuse attentat" contre la liberté de la presse était bien définitivement résolu.

Jubile d'argent

On fêlait, dimanche dernier, le 25e anniversaire d'ordination à la prêtrise de M. le curé Bélanger, de S. Louis de France, à Montréal, un de nos honorés sociétaires. Nos félicitations et bons souhaits!

Nos compliments

A notre distingué sociétaire de Québec, l'honorable M. E. J. Flynn, à la haute science légale et à la belle situation professionnelle de qui ses confrères du Bureau de Québec viennent de rendre un témoignage unanime, en le choisissant, comme batonnier de leur ordre.

De la bonne politique

Parlant devant le club national libéral de Londres, Sir Wilfrid Laurier aurait dit:

"Le Canada s'est surtout appliqué à créer et à développer des avenues pour son commerce. Le plus gros de ses dépenses a été dans cette direction. Il lui a fallu compléter son réseau de chemins de fer et il va construire maintenant son canal de la Baie Georgienne."

Nous disons volontiers: "amen" à notre confrère de l'AVENIR DU NORD, qui nous fournit le titre ci-haut, et l'information qu'il couvre. Nous soutiendrons, de tous nos moyens, sur ce terrain, le gouvernement canadien—celui de sir Wilfrid Laurier ou un autre—qui assurera la réalisation de ce grand et vital projet, pour notre avenir national: le Canal de la Baie Georgienne.

Pour la colonisation

La PRESSE nous fait savoir qu'elle a décidé d'organiser une campagne en règle en faveur de la colonisation intensive du Canada français, et d'en confier la direction à l'honorable M. G. A. Nantel. C'est une double bonne nouvelle, dont il convient de féliciter chaudement notre grand confrère montréalais et le publiciste distingué qui assume la charge honorable d'exécuter son dessein patriotique. La PRESSE ne pouvait vouer à plus saine, ni plus louable besogne l'incontestable influence que lui donne sa vaste publicité; et plus digne continuateur que M. Nantel, des travaux et de la mission, d'un caractère éminemment national, qu'inaugura son Maître, feu le Curé Labelle, pouvait difficilement être trouvé. Formé à la grande école du Roi du Nord, M. Nantel, en sa triple qualité de journaliste, de député et de ministre finalement, s'est toujours montré fidèle aux belles traditions du fondateur. En reprenant officiellement la grande tâche interrompue depuis plus de quinze ans, nous sommes confiants que M. Nantel y apporte les mêmes droites et dévouées dispositions, les mêmes ressources de savoir-faire qui l'ont rendu lui-même une autorité en la matière. L'honorable M. Nantel doit nous honorer, paraît-il, d'une première visite, en sa nouvelle qualité de Directeur de cette campagne nationale de colonisation, dimanche prochain, le 12 mai: faisons-lui comprendre qu'il peut compter sur notre entier concours pour assurer le succès de la bonne œuvre qu'il entreprend.

Visant à favoriser toutes nos régions québécoises de colonisation, voire même le Nouvel Ontario, où notre élément français est de plus en plus chez lui, la campagne que la PRESSE inaugure aura de spéciales attentions pour notre Région Labelle. Nous n'espérons pas moins de l'esprit civique de l'honorable M. Berthiaume, désormais l'un des nôtres, et plus à même de bien connaître, de justement apprécier nos ressources et nos besoins.

Une heureuse méprise!

Nous béaisons l'agréable qui proquo, qui a valu à notre modeste feuille, près de deux mois avant qu'elle ait un an, les aimables compliments d'anniversaire qu'on va lire, de la part des CLOCHES DE S. BONIFACE—Organe de l'Archevêché et de la province ecclésiastique du même nom. Notre sympathique confrère a pris pour notre fête du bout de l'an celle que nous signalions, au 27 mars, comme anniversaire de fondation de la Coopérative des Colons du Nord, notre auteur. Quant à l'AMI DU COLON, c'est à l'aurore du mois du Sacré-Cœur—au service de qui il voudrait faire bien davantage, ainsi qu'il se propose de le prouver au moment voulu, pour que "Son règne de salut advienne au monde"!—c'est au début de juin prochain qu'il saluera le cycle révolu de sa première année de combat. Nous n'enregistrons pas moins, en toute modestie et gratitude, ce gracieux témoignage avant date. Il console d'autres appréciations moins flatteuses, dont il convient de reconnaître, pourtant, que nous n'en avons pas souffert souvent.

Les CLOCHES ont pour nous ce bon mot: "Le vaillant journal "L'Ami du Colon", dont M. Amédée Denault se sert avec tant d'habileté pour la défense des causes, inséparables dans notre pays, de l'Eglise et de la saine colonisation, vient d'atteindre sa première année. C'est avec plaisir que les CLOCHES de S. Boniface carillonnent à l'occasion de cet heureux anniversaire. C'est de tout cœur qu'elles demandent à Dieu de donner long vie à ce

journal si intéressant, et à son si brave directeur. Plus que jamais, nous avons un absolu besoin de journaux honnêtes, sérieux et cherchant à faire œuvre utile et saine avant tout. C'est à cette tâche spécialement ingrate de nos jours, il faut l'avouer, que depuis nombre d'années s'est consacré M. Amédée Denault. Nous souhaitons qu'il ait la consolation de voir ses efforts, si généreux et si désintéressés, compris et appréciés par toutes les populations au milieu desquelles il se dépense sans compter."

En queue de poisson

C'est bien décidément de la sorte que finit le fameux "drame" de Buckingham. On ne sait trop s'il faut s'en plaindre ou s'en réjouir. Les grévistes et l'ex-croquer, Rodrigue viennent d'être acquittés, à leur tour, par le juge des sessions de la paix, comme l'avaient été McLaren et les détectives, à la suite d'un procès très sommaire, et sur de simples technicalités de procédure. Voilà qui a bien le bon effet de rétablir au moins "l'apparence" de l'égalité devant la loi... Mais ça tout de même l'air d'un tour de passe-passe dont la "majesté de la loi" ne retire point grand prestige.

"Union Catholique":

Le Cercle paroissial

"Il sera tout d'abord indispensable pour le prêtre, recommandé avec insistance Mgr Delamare, de réunir autour de lui une élite: qu'on l'appelle Comité Catholique, Cercle d'études, Conseil paroissial, le nom importe peu, la chose est indispensable. Il faut tout d'abord que le prêtre trouve quelques braves gens, anciens et jeunes, bourgeois et peuple, qui viennent causer avec lui, et avec lui préparer, étudier ce qu'il y a à faire, en rendant compte à chaque réunion des efforts tentés et des résultats obtenus, en aspirant à chaque réunion à rendre plus intense la vitalité catholique.

"Le curé devient ainsi un ressort central qui agit et surtout fait agir. L'effort isolé est impuissant. L'effort combiné est puissant." —La Croix de Paris.

Condamnation du neo-Catholicisme

A l'intention de "l'audacieux" Maurice Ouyère, du *Nationaliste*, ainsi que de ses émules, on lit dans la *Croix du Jura*, en date du 21 avril dernier:

"Dans la cérémonie de la remise des insignes aux cinq cardinaux nommés lundi, le Pape a dénoncé le péril que font courir à la foi les tenants d'un certain catholicisme renouvelé, qui sont, en réalité, des catholiques démolisseurs des dogmes, et dont les erreurs ont été fréquemment signalées.

"L'abbé, Murri, le fougueux novateur, est suspendu "à divinis", c'est-à-dire privé du droit tant de célébrer la sainte Messe que d'administrer les Sacraments."

Sociologie Chrétienne

Contre le socialisme

Lettre pastorale de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal

Très chers frères,

"Des hommes qui se proclament socialistes, non contents d'affirmer par la parole ou par la plume des principes subversifs de l'ordre établi, ont fait, l'année dernière, le premier mai, dans les rues de Montréal, une démonstration dont notre population garde un très pénible souvenir.

Ils ont paradé, drapeau rouge en tête, et de leurs rangs sont parties des injures à l'adresse de l'Eglise et de la religion.

Ces injures sont simplement méprisables et nous ne voulons pas leur donner plus d'importance qu'elles n'en ont; mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que nous avons été alors en présence d'un incident très disgracieux qui aurait pu avoir les plus graves conséquences.

Nous observons surtout qu'il y avait là l'affirmation de doctrines fausses, dangereuses et formellement condamnées par l'Eglise, comme par la raison et l'expérience de siècles. En effet, le droit de propriété privée est une des

bases sur lesquelles la société repose. Or c'est précisément ce droit de propriété que le socialisme combat. Bien plus, il veut montrer dans la propriété la cause de toutes les injustices et de tous les crimes, et par là il souffle au cœur des masses des sentiments d'envie, de haine et de vengeance, capables d'engendrer les plus déplorables désordres.

Grâce à Dieu, les partisans de ces funestes utopies ne sont pas encore nombreux parmi nous, mais ils s'efforcent par tous les moyens de faire école et d'attirer à eux les ouvriers. C'est notre devoir de les dénoncer, et de mettre le peuple en garde contre leurs enseignements et contre le zèle qu'ils déploient pour faire des recrues.

Les voilà qui provoquent des discussions publiques et ils annoncent bruyamment que dans quelques jours ils renouvelleront, en même temps que leurs amis d'Europe, leur démonstration de l'année dernière.

Nos très chers frères, nous voyons là un danger sérieux, et puisque la première autorité civile de Montréal, interpellée à cette occasion par des citoyens et par la vaillante jeunesse de notre Université, a reconnu qu'elle avait un devoir à remplir et promis qu'elle n'y faillirait pas, nous sentons que nous avons, nous, au nom de l'Eglise dont nous avons accepté le devoir de faire respecter la doctrine et les lois, l'obligation de protester contre ce désordre social que l'on médite.

Les ouvriers le savent: ils peuvent compter sur notre dévouement et notre affection la plus sincère. Nous voulons que partout on les traite avec justice, et qu'on leur donne le salaire auquel ils ont droit. Nous sommes prêts à les protéger et à les défendre chaque fois que leur labeur ne sera pas apprécié et récompensé comme il convient.

Donneront-ils jamais un spectacle plus beau que celui des premiers jours de septembre, dans cette fête maintenant établie parmi nous, et appelée la fête du travail chrétien, alors qu'un nombre de douze ou quinze mille, réunis sous les voûtes de Notre-Dame, ils font leur profession de foi catholique et implorent d'une commune voix sur leur travail quotidien les bénédictions du Christ ouvrier?

Mais aller dans les rues, à la suite de ce drapeau reconu aujourd'hui partout comme le triste symbole des idées révolutionnaires et anarchiques, s'insurger contre ce qui garantit l'ordre et la paix publiques, déclarer la guerre aux décisions augustes et aux sages directions de l'Eglise, semer sur le chemin ou dans des réunions tumultueuses, des germes de discordes et de trouble, cela n'est pas chrétien, cela n'est pas patriotique, cela n'est pas canadien, et avant que le mal devienne trop grave nous voulons faire tous nos efforts pour le conjurer. Que tous les amis de l'ordre nous prêtent leur concours!

C'est aux catholiques que nous nous adressons en ce moment; c'est à leur conscience que nous faisons appel, et puisque nous avons la mission de les instruire et de les diriger, nous leur faisons un commandement exprès d'avoir en horreur ces faux principes que nous venons d'exposer et de ne pas donner la main aux hommes qui les préchent.

Nous avons l'assurance qu'ils écouteront notre voix et que pour être logiques avec eux mêmes, per sonne d'entr'eux ne prendra part à ce mouvement socialiste, qui n'est ni plus ni moins qu'une attaque contre la société.

† PAUL, Arch. de Montréal.
—Dimanche, le 28 avril 1907.

La presse catholique Le prix qu'y attachent les Evêques

"S. G. Mgr Astorga, évêque titulaire de Martyropolis, qui vient de mourir à Santiago (Chili), a laissé par testament vingt mille dollars (plus de cent mille francs) à l'archevêque de Santiago, en faveur de la diffusion de la presse catholique."

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
Nominigüe, Qué

NOMINIGUE, 10 MAI 1907

PROPOS AGRICOLES

ELEVAGE DES POUSSINS

Premier repas des poussins

Que l'éclosion des poussins se fasse dans un incubateur ou se fasse d'une poule couveuse il ne convient pas de se presser pour leur donner à manger. Laissons le jeune poussin digérer parfaitement le jaune de l'œuf encore presque entièrement renfermé dans son abdomen, ce qui prend encore douze heures. Si par malheur il vient à prendre quelque nourriture avant ce délai expiré il arrive ce qui doit arriver, la nourriture séjourne dans les organes encore mal affermis et cause une inflammation presque toujours mortelle. Passé 24 heures c'est le moment de donner aux poulets leur premier repas.

Or de quoi devra-t-il se composer? Là encore la nature sera votre meilleur guide. Considérez les oiseaux à l'état libre, qu'appellent-ils d'abord, à leurs nouveau-nés, n'est-ce pas des œufs de fourmis, des larves, des insectes et autres substances animales, ce qui démontre que la plupart des oiseaux sont carnivores plutôt que granivores.

Si le volatile de vos basse-cours consomme plus de grain que de viande cela est uniquement dû au régime alimentaire qu'on leur impose. Les substances animales sont donc les plus rationnelles pour les jeunes poussins, mais si par suite de la rigueur du climat il n'est guère possible de leur procurer des insectes, larves, vers et autres on peut toujours aisément leur fournir quelques jaunes d'œufs crus placés dans un coquetier ou un récipient approprié à cet effet. Au point de vue nutritif il paraît qu'il n'y a pas grande différence entre les œufs de poussins et le jaune d'œuf de poule, c'est du moins ce que prétendent les chimistes qui par état et par profession savent analyser et décomposer les substances, soit animales, végétales ou minérales. Le régime des œufs crus est excellent pour le poussin 24 heures après son éclosion, on passe ensuite aux œufs cuits durs à la coque, puis à la patée aux œufs qui convertie en un mélange de pain—prenez pour cela du pain très rassi, brayez le très finement, coupez les œufs cuits durs, en tranches très minces, et mélangez avec le pain, de façon à former une masse bien homogène. Si on y ajoute un peu de son de blé, cette addition au premier mélange n'aura qu'un meilleur résultat. Le point essentiel est de prévenir la diarrhée, si préjudiciable à la santé du poussin: et ce traitement aux œufs est efficace dans ce but.

No rriture du jeune âge. Après une semaine de ce régime on en prend un autre, en rapport avec l'âge du poulet. Le lait caillé et parfaitement égoutté convient à toutes les volailles et spécialement aux jeunes poulets, c'est un aliment très sain surtout si on y ajoute de la viande crue, maigre et du son. Les habitants ont coutume de donner aux poussins des pommes de terre cuites à la vapeur où à la manière ordinaire: on les leur sert écrasées et mélangées avec du son—ce genre de nourriture n'est pas dispendieux et donne pleine satisfaction. Les œufs et le millet ne se mettent de côté que par économie; si l'on veut avoir des volailles supérieures, des sujets d'exposition, rien n'y contribuera davantage que l'emploi longtemps continué des œufs crus et des grains. On ne saurait trop le répéter, la viande crue et maigre est nécessaire aux

volailles de tout âge, pendant l'hiver, si l'on veut qu'elles soient de santé robuste et donnent de beaux profits. Ce qui est vrai en général, pour les autres animaux, l'est certainement pour les poulets et les jeunes poussins: une nourriture atténuée favorise leur développement, il sera bon d'ajouter au régime ci-dessus mentionné, divers petits grains nourrissants et très digestibles, tels que le blé cassé, le grain d'avoine, le sarrasin, l'orge, le son sec et autres.

On se trompe tout à fait quand on donne aux jeunes poulets à peu près exclusivement des aliments mouillés, tels que du pain trempé dans l'eau, dans le lait. Les aliments secs à l'état normal sont préférables, les meilleurs et les plus naturels. Pour se renseigner avec exactitude et avec fruit, le cultivateur n'a qu'à se procurer le bulletin No. 54 relativement à l'élevage de la volaille, c'est un abrégé de connaissances faciles à acquérir et qui traite à fond de cette branche de l'agriculture dans une ferme. S'adresser à M. FORTIER, Régisseur de la Basse-cour, Ferme Expérimentale, Ottawa, Can.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION.

Notre Député Fédéral

M. Henri Bourassa apprécie par un organe religieux.

"Heureusement pour notre honneur, M. Henri Bourassa, le vaillant député de Labelle P. Q. n'appartient pas à la triste classe des fusionnistes. Ce qu'il veut, ce qu'il ne cesse de réclamer à travers tout le pays, c'est la justice pour tous, c'est le droit pour chacun de respirer l'air de liberté dont est imprégnée l'atmosphère de l'Amérique, que ce soit avec des poumons anglais, français, allemands, irlandais ou chinois. Ce que M. Bourassa prêche devant la jeunesse canadienne-française, comme devant les foules anglaises et protestantes, c'est le respect des autres, c'est l'union intime des peuples dans le respect mutuel des droits de chaque nationalité. Ce qu'il réclame, ne s'appuyant que sur les notions les plus élémentaires du droit naturel, du droit des gens et sur le pacte solennel de la Confédération, c'est la liberté entière pour tous et pour chacun de parler sa langue et de prier Dieu dans la langue de sa mère.

Cela ne peut constituer un privilège, c'est l'alpha de l'article qui porte le titre de "droit naturel."

"C'est à cette noble mission que M. Bourassa s'est dévoué. Il a résolu de prouver à l'élément anglais qu'il y a encore des Canadiens français qui savent se tenir debout et qui ont le courage de revendiquer leurs droits...

"Les protestants et les Anglais d'Ontario ont su comprendre M. Bourassa; ils ont su apprécier son courage et sa droiture de sentiment et ne lui ont pas marchandé leurs applaudissements. Son passage à travers la province d'Ontario a été une véritable marche triomphale...

"Pour nous, c'est avec bonheur que nous envoyons à l'intrépide député de Labelle nos félicitations pour l'œuvre admirable qu'il a entreprise. Car si, avec M. Bourassa nous ne croyons pas à la fusion des races, avec lui nous croyons à leur union intime et fraternelle, et nous demandons à tous d'y travailler, pour la paix et la prospérité d'un Canada toujours plus beau, d'un Canada toujours plus fort et plus grand."

Les Cloches de S. Boniface, Organe de l'Archevêché et de toute la province ecclésiastique de S. Boniface.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à

SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE PARRETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Épargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY, Gérant

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jovite, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émisés sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé - \$2,000,000.
Fonds de Réserve - \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.

ESSAYEZ-LE

Agents au Canada :

HUDON, HEBBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L.

Nominigüe, Que

Le Magasin General du Depot

NOMINIGUE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles, Fourrages, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel



Le plus riche en arôme.

Le plus agréable à fumer.

5 CTS LE PAQUET.

Essayez-le! Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Miroites. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.

LABRECQUE & PELLERIN NEGOCIANTS EN GROS 415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

A. T. CONSTANTIN

Departement de Nouveautés et Confections

3601 RUE NOTRE-DAME,

—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

MAGNIFIQUES BLOUSES en soie et en lawn, JUPES PALES et FONCEES, COLLETS, CEINTURES et MANTEAUX de PRINTEMPS.

Modes. Modes.

Notre ouverture de modes présente des chapeaux dont le gout et l'élégance ne peuvent être surpassés.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,

Enseigne de la boule rouge

3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

Augustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE

Thés, Cafés, Epices, etc., etc.

442, rue St-Paul,

MONTREAL.

O. Brassard

HORLOGER et

BIJOUTIER.

L'Annonciation, Qué.

SPECIALITE : Reparations

Bureau ouvert à Nominigüe, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier. Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

Le Ginseng

Peut être cultivé facilement par tout le monde. Il est constaté que cette culture peut rapporter

\$50.00 a l'Arpent

Pour valeur et prix des graines de Ginseng, stratifiées et éprouvées à l'eau, ainsi que la culture. 10 cts (pas d'estampilles). S'adresser au

Dr Grignon,

STE-ADELE, Que.

Dr Henri Cartier

Médecine Générale et Chirurgie

Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominigüe.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :

BIAIS FRERES & Cie, de Paris.

Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)

Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOLEURS (France)

Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'EGLISE

de tous genres et en toutes matières.

— DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE —

N.B.—On traite, à NOMINIGUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

Au Printemps

On désire souvent se procurer quelques jolies pièces de bijouterie: Nous en avons de tous genres, à votre disposition, et

A BON MARCHE

Pour toutes sortes de réparations: Montres, horloges, bijoux, pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominigüe, Labelle ou L'Annonciation.

LE MAGASIN ALLAIRE, d'ORFÈVRE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaines de Montres, etc. SPECIALITE: Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplome.

L'ANNONCIATION, QUE. Rue Principale, Pres du Pont.

Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brassard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est, 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominigüe, à l'Hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.



Pour lire au Foyer

VEUX

A la Reine du Ciel

(Echos du mois de Mai)

Si j'étais un oiseau, gazouillant sur la branche, Je fixerais mon nid non loin de ton autel ; Dans le chêne qui touche à ta chapelle blanche, Et là, toujours chantant, je me croirais au ciel !

Si j'étais le ruisseau, dont l'onde vive et pure Serpente à travers l'herbe et les tapis de fleurs, J'essaimerais, en coulant avec un doux murmure, De redire ton nom, si cher à tous les cœurs !

Si j'étais l'aigle fier des montagnes d'Asie, Je volerais pour toi sur le haut des sommets, Et je crierais à tous : Aimez, aimez Marie ! Invoquez son secours ; cédez à ses attraits !

Si j'étais le zéphir, ou la brise légère, Qu'embaument le printemps et les lilas en fleurs, J'emporterais vers toi les parfums de la terre, Avec l'encens du temple et les saintes ardeurs !

Si j'étais diamant, pour toi, sainte Madone, Je voudrais scintiller comme un astre des cieux ; Purifiant mon eau, pour orner ta couronne, J'irais me reposer sur ton front radieux !

Si j'étais le roseau, qui tendrement soupire, Sur le bord des marais, sous les brises du soir, Aux passants attristés j'aimerais à redire Ton doux nom qui console et redonne l'espoir.

Si j'étais, dans l'azur, une petite étoile, Pour toi je brillerais de mille et mille feux : Je viendrais m'attacher à ton céleste voile, Pour attirer à toi tous les cœurs malheureux !

Je ne suis rien, hélas ! qu'une timide flamme, Qui brûle pour ton cœur, et veut te faire aimer : Marie, exauce, un jour, les désirs de mon âme, Et laisse-moi, pour toi, d'amour me consumer.

ABBÉ LS BOULET.

Pour le Curé Labelle

Votre obole patriotique, Messieurs !

Nous reproduisons avec plaisir cet appel que fait notre digne sociétaire, M. le Dr Em. Fournier, de S. Jérôme, en faveur de l'érection d'un monument dont nous avons déjà parlé, à la mémoire du vaillant Curé Labelle.

Monsieur le Directeur de l'Ami du Colon.

Le Conseil de la Ville de S. Jérôme, à sa séance du 15 avril, a généreusement voté une somme de dix mille piastres (\$10.000) pour l'érection d'un monument, dans la Ville de S. Jérôme, au regretté Curé Labelle.

Cet acte public honore le Conseil de Ville, car il prouve sa reconnaissance pour le grand patriote qui, pendant de si nombreuses années, a présidé, comme pasteur, aux destinées religieuses de la paroisse de S. Jérôme.

Le Curé Labelle ! le grand patriote ! le grand colonisateur ! l'apôtre par excellence de la colonisation ! Qui n'a pas gardé, dans son cœur, les traits vénérés de cet illustre concitoyen, si dévoué aux intérêts de la religion et de la race canadienne-française dans notre chère province de Québec ?

Ah ! mes amis, peut-on oublier ce grand chrétien, ce patriote, à la figure si ouverte, si franche, si sincère, aux gestes si sublimes, qu'en le voyant gesticuler, l'on aurait dit qu'il voulait remuer ciel et monde, et c'est ce qu'il a fait ?

Il s'est transporté dans les Laurentides, il les a parcourues et tous sens, et quand il découvrait une belle étendue de terre ou un point important pour l'industrie, il s'écriait dans son enthousiasme patriotique : "Voilà un endroit privilégié pour fonder une colonie, pour établir une industrie." Alors, sans hésitation, il plantait le signe sacré de la rédemption et les villages s'élevaient comme par enchantement.

Il a fondé ainsi un nombre considérable de paroisses qui, aujourd'hui, jouissent d'une grande prospérité.

Où étaient, il y a quelque vingt-cinq ans, les paroisses de L'Ascension, de Nominigüe, de Ste Véronique, de S. François Régis, de la Ferme Neuve, du Rapide de l'Original, de S. Gérard de Montarville, de La Minerve, de Labelle, de S. Jovite, de S. Faustin, de L'Annonciation, de La Conception, de S.

Remi, etc. ? Elles n'existaient pas, elles n'occupaient aucun point sur la carte régionale de cette partie de notre pays ; toutes, elles sont nées sous le souffle et sous l'impulsion patriotiques du Roi du Nord, et c'est bien à juste titre que l'on a dénommé cette partie de notre province "le Royaume, la Région Labelle." Cette région qui couvre une superficie de quarante-cinq à cinquante milles carrés, a été entièrement colonisée par le regretté curé Labelle. Voilà l'œuvre par excellence de l'illustre défunt. La Religion et la Patrie ont su apprécier l'œuvre du curé, même de son vivant : la première, en le créant protonotaire apostolique, la seconde, en lui confiant l'administration d'un département bien important et bien cher à son cœur, celui de la colonisation.

Aujourd'hui, il est du devoir de tout Canadien, de tout patriote de perpétuer la mémoire de ce distingué concitoyen, de ce grand apôtre de la colonisation, en reproduisant dans le bronze les traits respectés et vénérés du regretté curé Labelle.

Notre Conseil a compris qu'il lui devait ce témoignage de reconnaissance, et aussi a-t-il généreusement souscrit une somme très importante.

A nous maintenant de faire notre devoir ; aux populations des grandes villes de la province de prouver qu'ils n'ont pas oublié celui qui était aussi bien l'ami du pauvre que du riche. Ah ! il ne faut pas oublier que ce grand colonisateur possédait la charité d'un S. Vincent de Paul ; aussi l'a-t-on vu accourir avec empressement au secours des nécessiteux de Montréal, durant l'hiver si terrible de 1874. Aux colons de la région Labelle de nous aider dans notre œuvre si éminemment patriotique et de prouver qu'ils n'ont pas perdu cette sublime reconnaissance du cœur pour le fondateur de leurs paroisses respectives.

Je fais donc un appel chaleureux à tous les membres du clergé canadien de la province, à notre vénérable archevêque, le métropolitain de Montréal, au conseil municipal de la paroisse de S. Jérôme qui a, si souvent, profité des sages avis de son bon curé ; à notre Gouvernement Provincial qui a eu l'honneur de posséder l'illustre curé comme sous-ministre de l'agriculture ; au Gouvernement Fédéral, qui lui a déjà confié une mission officielle en Europe, reconnaissant par là ses mérites ; à la maison d'éducation qui a eu le bonheur de le compter au nombre de ses élèves, et que le

digne curé aimait tant ; à tous les citoyens de la paroisse de l'illustre défunt ; à tous les journalistes de mon pays, pour nous aider de leurs écrits dans cet œuvre de dévouement et de reconnaissance. Nous connaissons leur bon cœur et leur patriotisme, et nous sommes d'avance assurés qu'ils feront largement leur part, comme d'ailleurs ils se sont toujours montrés dévoués pour tout mouvement patriotique.

Je fais entendre ma voix d'enfant du curé Labelle et de S. Jérôme, à tous les colons de la Région Labelle pour leur demander leur obole et leur permettre de prouver leur reconnaissance à celui qui a tout sacrifié pour l'œuvre si sublime de la Colonisation.

Puisse l'acte de reconnaissance que vient d'accomplir le Conseil de notre Ville avoir le retentissement dans tous les cœurs des amis du curé Labelle !

Puisse ma voix être écoutée ? Puisse-nous, dans un avenir assez prochain, dans notre parc, contempler, coulés dans le bronze, les traits respectés du Roi du Nord !

DR J. EM. FOURNIER, Président du Comité du Monument Labelle. S. Jérôme, 24 avril 1907.

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour ; il invite les clients.

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alsacien, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semences des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas. C. E. LAFLAMME, S. Jérôme, Qué.

Hotel du Nominigüe Z. BARRETTE, Prop.

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

ALYRE CHARLEBOIS Le Grand Entrepot de la Gare, à Nominigüe.

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente de terres dans le canton Loranger.

P. J. Chartrand Paul L. Turgeon Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue St-François Xavier Bell Tel. Main 3144 Tel. March. 612 Montreal.

ROCH JETTE Photographie Générale

SPECIALITÉ : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominigüe. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIGÜE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS Magasin General Près du Carré Central.

Fleur, avoine, foin, grain de tous tessories, épiceries, ferronneries briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINIGÜE, Qué

LEON LEPINE PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

L'ANNONCIATION, Qué

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMINIGUE, — — — QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ : Gros stock de Chaussures à prix content Trijors en main, chaussures de course et de trot à vendre, ainsi que autres et harnais. Bon marché.

Maison a Nominigüe LABELLE, — — — QUE.

Guérissez votre Rhume

AVEC QUELQUES DOSES DE

"SPRUCINE"

Une combinaison souveraine de Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron, contre



Rhume, Toux, Asthme, Bronchite, Coqueluche et toutes les Affections de la Gorge et des Poumons.

Le Seul Sirop qui ne fatigue pas l'Estomac.

25 CTS LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT. Wingate Chemical Co. Ltd., Montreal, Canada.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL

Articles de construction : Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings.

Nominigüe, Que.

LA PROVIDENCE

ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE BUREAU PRINCIPAL: 52 RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation ; M.M. Laontaine, Berthier, Bissonnette, Montcaim, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, M.M. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Souscription exigée par la loi: \$200,000.00

Assurance en force: \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ? 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ; 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ; 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ; 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ; 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ; 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ; 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal.



Service des Laurentides

Horaire d'Été

DE L'EST À L'OUEST

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 4.40 et 5.35 p.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 et 1.40, partant de la Gare Viger ; à 1.15 p.m. (depuis le 8 juin 1907, partant de la Gare Windsor).

Le dimanche, à 8.30 et 9.15 a.m., partant de la Gare Viger, et à 10.00 a.m., partant de la Gare Windsor (depuis le 9 juin 1907).

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m., de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m., de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m., de la Gare Viger.

MONTREAL A NOMINIGUE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m., de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m., de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m., de la Gare Viger.

DE L'OUEST À L'EST

NOMINIGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m.

Les lundis, mercredis, vendredis, train de l'après-midi, à 4.15 p.m.

Le dimanche, à 5.00 p.m., arrivant à la Gare Viger à 10.30, et, depuis le 9 juin 1907, à 4.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor à 9.45 h. p.m.

Le lundi, train supplémentaire à 4.00 a.m. (depuis le 13 mai 1907).

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

Le dimanche, à 6.00 p.m., et à 5.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 6.45 et 8.21 a.m. Les mardis, jeudis et samedis, à 4.10 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, à 6.55 p.m.

Train supplémentaire du lundi matin, à 6.30 a.m.

Le dimanche, 5.45 et 7.45 p.m., et, depuis le 9 juin 1907, à 7.00 h. p.m.—arrivant à la Gare Windsor—et 7.30 p.m., arrivant à la Gare Viger.

Le Nord Canadien de Quebec Division Montfort et Huberdeau.

Table with columns: Quotidien excepté le Dimanche, STATIONS, Quotidien excepté le Dimanche. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jct., S. Sauveur, Morin Flats, Montfort, Lac des Seize Isles, Weir, Arundel, Huberdeau.

Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Le G& TRANSAT ANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France. Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. LA TOURAINE, 16 Mai. LA PROVENCE, 23 Mai. LA LORRAINE, 30 Mai. LA SAVOIE, 6 Juin. Paquebots à deux hélices. Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET Magasin General

Maison de Nominigüe Variété complète de marchandises dans toutes les lignes : Nouveautés (Marchandises sèches), Epiceries, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité Étoffes à robes. Bon marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs. J. D. MILLER, Gérant.

A nos lecteurs

Nous voici arrivés au tout dernier mois de notre première année de publication, et il reste encore un bon nombre de nos lecteurs réguliers qui ont négligé jusqu'ici de solder le prix modeste de l'abonnement, pourtant PAYABLE D'AVANCE. Une piastre, pour chacun, c'est bien peu; mais pour nous, ce minime encouragement de la part de nos quelques centaines de débiteurs, cela constituerait un si précieux appoint! Qu'on veuille donc y songer!

Nous avons envoyé leurs comptes à ceux pour qui cette précaution reste "indispensable". Nous nous plaignons à espérer, d'autre part, que cette formalité sera suffisante et qu'aucun de nos abonnés et sociétaires ne voudra nous réduire à la pénible extrémité de faire réclamer par nos Procureurs légars ce qui nous revient de droit, mais que nous n'aurions pas réussi à obtenir autrement.

Mots d'ordre

Ayons le sens chrétien!

Où puiser ailleurs que dans le sentiment chrétien la force de soutenir d'incessants assauts, de résister à de rudes combats, de batailler sans vaincre, de persévérer sans réussir, celle aussi de ne se décourager pas devant l'abandon, la trahison, l'hostilité, les calomnies de tous ceux qu'on devrait avoir comme alliés? Le cardinal de Retz dit, au commencement de ses Mémoires: "Le plus difficile n'est pas de combattre ses ennemis, c'est de vivre avec ses amis." Combien cette parole est triste, combien vraie! Tous les militants savent ce qu'elle cache d'amertume; les habiles s'en doutent: c'est pourquoi ils se croisent les bras.

JACQUES PLOU.

Chronique Régionale NOMININGUE

—Les R.R.P.P. Charles Bertin et Etienne Riou, respectivement curés de La Minerve et de L'Annonciation, étaient en visite à Nominique, à la fin de la semaine dernière.

—Par l'express de jeudi après-midi nous est revenu notre excellent curé, le R.P. supérieur dom André Mouttet, absent depuis plus de quinze jours, en voyage au Manitoba. Le Père n'a pas paru moins heureux de se retrouver au milieu des siens, que ceux-ci de le voir de retour. Le Père supérieur a ramené avec lui, de la Maison provinciale de Notre-Dame de Lourdes, deux nouveaux sujets pour les missions de la Région Labelle: dom Léon Ruty, sous-diacre, et le R. F. Anselme Gareau, natif de L'Annonciation. A ces nouveaux auxiliaires de nos bons Pères desservants, nous souhaitons une cordiale bienvenue parmi nous!

—L'installation de notre nouveau cercle de l'Alliance Nationale est définitivement fixée à dimanche prochain, le 12 mai. Nous aurons,

à cette occasion, la visite de quelques-uns des officiers de cette florissante association. Nous aimons à espérer que notre population nominique saura faire à ces visiteurs de distinction une réception digne de l'importante institution qu'ils représentent.

—Un accident, qui eût pu avoir des suites fort pénibles, est venu, l'autre jour, jeter l'émoi en notre paisible village. Un enfant d'environ quatre ans, de la famille de M. Brisebois, rue S. Augustin, est tombé, tête première, dans un puits. Par bonheur, M. Beaulieu père, qui passait là tout près, en ce moment, vit disparaître le petit malheureux et vola à son secours. L'agripper par une jambe et le tirer hors de sa mortelle position fut, pour l'alerte sauveteur, l'affaire d'une minute. Il était temps; l'infortuné petit était déjà suffoqué, tout bleu. Une demi-minute de plus, et il eût été trop tard. Les soins dévoués et intelligents que lui prodigua sur le champ M. le Dr Henri Cartier réussirent à le rappeler à l'existence, au grand bonheur de ses parents, dont la violente émotion se comprend mieux qu'elle ne se décrit.

—Le nouveau curé de S. François Régis, M. l'abbé Coursoles, est arrivé à Nominique lundi, en route pour aller prendre possession de sa paroisse. M. le curé Génier, du Rapide de l'Original, qui avait jusqu'ici la desserte de cette mission, est venu au devant de son jeune collègue, à l'installation duquel il devait présider.

—L'ouverture du Mois de Marie a eu lieu solennellement, en notre église paroissiale, mercredi de la semaine dernière. Le R.P. Charles Bertin, notre ancien curé, a bien voulu donner l'allocution de circonstance, et il l'a fait avec un réel bonheur. On a particulièrement admiré le beau chant qui fut fait par les jeunes élèves du couvent, sous l'habile et dévouée direction de l'excellente Soeur S. Flavien. Chaque soir, la série des exercices se poursuit, avec un charme égal, devant une assistance toujours nombreuse, chacun de nos dévoués Pères faisant, à son tour, l'instruction.

—Le Pacifique Canadien a fait annoncer une excursion à Montréal, à l'occasion de l'Exhibition annuelle des chevaux (Horse Show), au taux réduit d'un seul billet d'aller, et valable, depuis samedi dernier, le 4, jusqu'aujourd'hui même, le 10, pour le départ, et jusqu'au mercredi, 15 mai prochain, pour le retour. C'est une aubaine à signaler à tous nos lecteurs de la Région Labelle.

—Notre nouveau service d'été, par le Pacifique Canadien, est entré en vigueur dimanche dernier, le 5, au lieu de samedi, le 4, comme nous l'avions d'abord pensé. C'est une amélioration sensible sur tout ce que nous avons eu jusqu'ici, et il convient d'en féliciter la compagnie, en attendant qu'elle se résigne à nous donner aussi une amélioration dans les taux de passage. Nous aurons, après le 8 juin, deux trains par jour, cinq jours par semaine, et même trois trains montant le samedi et trois trains descendant le lundi. Le dimanche, un seul train montant, mais deux descendant. Nous renvoyons les intéressés au tableau-résumé de l'horaire, en dernière colonne de notre troisième page. Ils y constateront que la durée du trajet est assez sensiblement diminuée, en bien des cas. Ainsi, le train montant régulier du soir quittera Montréal à 4.40 h. p.m., pour atteindre Nominique à 10 h. p.m., au lieu de 4.30 et 10.15 h. p.m., respectivement, l'an passé, soit une diminution de 25 minutes. Le train du dimanche quittera Montréal à 9.15 et atteindra Nominique à 2.05, faisant le trajet en quatre heures et cinquante minutes, tout comme le train de 1.10 h. p.m., le samedi. Ce sera nos deux express montants les plus rapides. Mais le premier express descendant le lundi matin, et quittant Nominique à 4 h. a.m., pour atteindre Montréal à 8.40 a.m., battra ce record, abattant ses 124 milles en quatre heures et quarante minutes. Nous trouvons là la preuve de ce que nous avons toujours soutenu: qu'il serait possible de faire le trajet en une moyenne régulière de cinq heures, ou 25 milles à l'heure, arrêts compris; voire même, moyennant de légères améliorations à la ligne, en quatre heures et demie, ou 28 milles à l'heure. On y verra.

Sans doute, on aurait pu désirer que les trois trains du samedi fussent plus commodément échelonnés, l'un quittant Montréal, le matin, l'autre à 1 h. p.m., et le troi-

sième à 4.40 h. p.m., au lieu d'en voir deux filer presque ensemble, à 1.10 de la Gare Viger, et à 1.15 de la Gare Windsor. Mais nous respectons les motifs qu'ont dû avoir les officiers de la compagnie, pour en décider autrement. Et nous leur offrons nos cordiales gratitudes de nous avoir déjà si bien traités.

—On a célébré, mardi le 7 mai, le mariage de M. C.-A. Lalande, fils de M. le maire de Nominique-village, l'un de nos membres du comité de Régie de la C.C.N., avec Melle Presseault, de Sainte Scholastique, comté des Deux Montagnes, fille d'un de nos dévoués sociétaires, et soeur de notre estimé concitoyen, M. Eug. Presseault. C'est le troisième des frères Lalande à épouser l'une des soeurs Presseault. Voilà une situation d'affinité, entre deux familles, qui est assurément remarquable et sort de l'ordinaire des choses.

—Le R.P. Augustin, vicaire à Nominique et desservant de Montigny est parti, vendredi, à S. Gérard de Montarville, prêter le concours de son zèle apostolique à M. le curé Lemonde, à l'occasion des Quarante Heures, que l'on célébrait là, vendredi, samedi et dimanche.

—Un vaillant Canadien-français rapatrié vient de prendre racine sur notre sol du canton Loranger, dans la personne de M. Bédard, qui, avec son fils, a retenu les lots 56 et 57 du Ve Rang. Trois autres grands garçons, deux filles et sa femme, toute la famille, l'y rejoindront bientôt.

—Un autre compatriote, M. Beaudoin, originaire de S. Romuald, près Québec, a acquis les lots 54, 55, 56 et 57 du Rang IV de Loranger. Il se propose d'y mettre quarante arpents en culture, dès les printemps.

—Jaloux des gloires du 30 avril, le 4 mai nous a donné, à son tour, une bonne petite tempête de neige, comme on ne se souvient guère en avoir vu d'aussi réussie, à pareille époque. Le "blanc manteau d'hermine" a bien atteint ses cinq ou six pouces d'épaisseur. Et le trois mai nous avait fourni une vraie journée de juillet! Décidément, notre pays a des surprises pour tous les goûts!

Chez Ladamme et Deschambault VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE.

—Velours de différentes couleurs, valant \$1.00 la verge, pour 70c; Pluches de différentes couleurs, valant \$1.00, pour 70c; Jupons en sateen noir, valant \$1.00, pour 75c; Chemises en sateen noir, valant 72c, pour 50c. Nous tenons aussi la fleur, l'avoine et le foin, à des prix très réduits.

LA MACAZA

—M. L. Véron, après une absence de quelques mois, est de retour, l'hôte de son fils Gabriel, notre marchand général.

—M. Aug. Gillet, notre populaire commerçant de grains et de foin, est à se construire une grande remise, afin de se donner plus d'aisance pour faire son commerce plus en grand.

—M. Eddy Latour, épiciier, dont la propriété était détruite de fond en comble par un incendie, le 28 mars dernier, est à reconstruire de nouveau.

—M. A. Roberge, notre forgeron, s'est accidentellement coupé un doigt en faisant certains travaux au dessous du pont de la Chûte Macaza. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—Mme Raoul Allard, de Nominique, est en promenade chez son père M. Millejours.



FAIT MERVEILLE!

toutes les personnes qui en ont fait usage. Il est inoffensif et il accomplit fidèlement les promesses de son inventeur: il procure aux enfants un sommeil paisible et réparateur et calme en quelques instants: Diarrhées, Coliques, Dysenterie qui qui font tant de victimes parmi les jeunes enfants: c'est le Sauveur de l'Enfance!

M. Ferdinand Bédard, 56 Sheridan St., So. Fitchburg, Mass. écrit:

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.

Cher Monsieur,—Votre Sirop d'Anis Gauvin est tout simplement merveilleux, j'en ai obtenu les meilleurs résultats et je le recommande à toutes les mères comme étant un remède actif, de grande utilité et que l'on devrait toujours avoir à portée de la main.—Votre tout dévoué, F. BEDARD.

La popularité indiscutable du Sirop d'Anis Gauvin est due à ses mérites que proclament



Les Enfants de M. F. Bédard.

Canada-Feu

Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle. Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898. Assurances en Vigueur \$7,000,000. Bureau Chef: MONTREAL, Can. Pour renseignements, adressez-vous à M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co. OF CANADA

Incorporee par Charte Royale A. D. 1845. Capital \$13,000,000. Avec pouvoir d'augmenter à \$14,000,000. Argent à prêter sur fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées.

Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

VILLA BELLERIVE

Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

JOACHIM GAGNON, PROP. Nominique, Qué.

Proprietes a Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.

Agence Avantageuse à PRENDRE

ON DEMANDE DES AGENTS POUR REPRESENTER "LA FONCIERE" COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. CONTRAT AVANTAGEUX POUR UN HOMME ACTIF ET INTELLIGENT. Ecrivez IMMEDIATEMENT AU BUREAU PRINCIPAL DE "LA FONCIERE", MONTREAL, P. Q.

Montreuil, Armand Drouin, F. Brulotte, Oscar Gauthier, H. Boyer, C. Martin, E. Livois.

Sainte Marie de La Minerve

—Samedi dernier nous avions le plaisir de voir arriver parmi nous M. S. Benoit, qui prendra charge de notre beurrerie. A cette occasion, dimanche dernier après la grand-messe, une assemblée de tous les patrons fut tenue afin de s'entendre sur les conditions et la manière dont fonctionnera notre beurrerie. Le R. P. Bertin, notre dévoué curé, a bien voulu nous adresser quelques mots. Il fut suivi de M. Benoit, qui nous expliqua de quelle manière il devait diriger la beurrerie. Quelques patrons ont bien voulu aussi dire quelques mots, pour prouver qu'ils avaient été satisfaits du résultat obtenu de la beurrerie, l'an dernier. Tous sont partis satisfaits, et vu qu'il y a quelques améliorations à faire à la beurrerie, l'ouverture en sera retardée de quelques jours.

Joa. Gelinas, L.L.L. AVOCAT

15, Saint-Jacques, MONTREAL.

Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).

Ferme a vendre

Au 13e mille du Chemin Chapleau, entre Nominique et Labelle: 192 acres, dont 25 en culture. Grande maison, de 25 x 30, avec écurie, petite grange et remise à voitures. Prix, \$600, dont \$300 comptant, et la balance à \$100 par année sans intérêt. S'adresser à Napoléon Carle, Chemin Chapleau.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions a "prix réduits" à Montréal a l'occasion du Horse Show (Exhibition de chevaux) du 8 au 11 mai

Des BILLETS DE RETOUR, au prix réduit d'un Billet de Première classe pour aller, seront émis, à l'une quelconque des stations, sur le réseau du Pacifique Canadien en notre province, bons pour partir samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi ou vendredi, les 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 mai 1907—et bons pour revenir, jusqu'au mercredi 15 mai 1907.

Eugène PRESSEAULT

Entrepreneur général. Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché. Agent pour la manufacture Siméon Monette, de S. Jérôme, Qué. RUE DU SACRÉ-CŒUR, NOMINIQUE, Qué.

On demande une cuisinière

Une bonne cuisinière trouverait un emploi très bien rémunéré, pour un travail relativement léger dans une excellente maison, dont presque tout le lavage se fait au-dehors, avec une famille se composant de quatre personnes seulement. S'adresser, par lettre ou en personne, à Mme J. P. CASSIDY, Sainte Agathe des Monts, Q.

CELA VOUS PAIERA! DE MANDER NOS PRIX C'EST D'AUVENTS DES MARCHANDS! 227-229, NOTRE-DAME, EST MONTREAL

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement